

## Lieux d'inhumation des soldats bidachots

On connaît les lieux d'inhumation de 31 soldats sur 86 Bidachots Morts pour la France soit **36%**.

Ce pourcentage est faible : en effet, à l'issue des combats, de **nombreux corps ne sont pas identifiés** et donc enterrés dans l'anonymat ; la plupart du temps les corps sont **inhumés à proximité des zones de combat** sans qu'une cartographie précise soit dressée au fur et à mesure.

Ces corps peuvent être inhumés principalement dans :

- Des nécropoles nationales : en 1915, une loi institue le principe de l'inhumation des soldats « morts pour la France » en sépulture individuelle, entretenue à perpétuité par l'État. Au terme de la Grande Guerre, sont ainsi créées, en France et à l'étranger, des nécropoles pour regrouper les dépouilles des militaires « Morts pour la France ».

Il existe **265 nécropoles nationales en France** qui regroupent **740 000 corps**, dont 240 000 en ossuaires (fosse, cavité ou bâtiment où l'on rassemble des ossements humains) et 88% de ces corps sont ceux de soldats de la guerre 14-18.

Les plus importantes nécropoles regroupent chacune **plusieurs dizaines de milliers de corps** : Fleury-devant-Douaumont (55), Souain-Perthes-les-Hurlus (51)... D'autres sont plus modestes et regroupent parfois quelques dizaines de corps seulement.

- Des carrés militaires communaux : près de **2 000 carrés militaires** sont aménagés dans les cimetières communaux et répartis sur l'ensemble du territoire. **115 000 corps** y reposent en sépultures perpétuelles entretenues par l'État ou pour son compte par les communes ou des associations.
- Des cimetières militaires à l'étranger : **1 234 cimetières français dans 78 pays étrangers** accueillent plus de **200 000 soldats** dont 90 000 en ossuaires. Pour le conflit 1914-1918, ils sont situés en Belgique, Italie, Serbie, Macédoine, Grèce, Turquie (Dardanelles)...



Les soldats bidachots sont inhumés dans :

- 21 nécropoles nationales
- 2 carrés militaires de cimetières communaux
- 1 cimetière français à Bitola (Macédoine)
- 1 cimetière communal à Caix
- Enfin pour trois d'entre eux, on trouve dans les archives militaires la mention de lieux d'inhumation à proximité du champ de bataille.



Cimetière français de Bitola (Macédoine), lieu d'inhumation de Louis LABEGUERIE

Certains soldats disparus sont mentionnés sur les tombes du cimetière de Bidache afin d'honorer leur mémoire : lorsque l'épithaphe mentionne « À la mémoire de ... », les corps des soldats n'y sont pas inhumés :



- ANDRIEU Jean-Baptiste et Joseph
- BOILLEY Louis
- DUBARBIER René
- VERGES Jean Joseph
- DOTHART Victor
- LASSERRE Marcel
- VIGNAU Aristide

Cependant pour deux soldats disparus au tout début de la guerre, les corps sont peut-être présents : il s'agit de **Jean-Baptiste HARAMBOURE** (mort le 10/09/1914) et **Jean-Baptiste LANNEMAYOU** (mort le 16/09/1914).



De plus, **Sanche de GRAMONT** est inhumé dans la crypte familiale de l'église de Bidache. Une plaque commémorative honore sa mémoire dans l'église.

« A la mémoire de Sanche Antoine, Comte de Gramont, Lieutenant pilote aviateur, Chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre, cité à l'ordre des Armées. Tué en combat aérien à l'âge de 30 ans le 3 juillet 1918 à Chouy (Aisne) et dont les restes glorieux reposent en cette église. »





# Exemples de nécropoles nationales Accueillant les corps de soldats bidachots Morts Pour la France

## Nécropole nationale de Cerny-en-Laonnois (02)

Créée en 1919, sont regroupés dans cette nécropole de 1919 à 1925 les corps exhumés de cimetières militaires du Chemin des Dames.

Elle accueille deux Bidachots Morts Pour la France :

- **Julien BELLOCQ** mort à Vendresse, le 24/07/1915.
- **Jean LABACHOT** mort à Paissy, le 12/07/1915.

13 515 m<sup>2</sup>  
5204 morts

Tombes individuelles : 2 818

Ossuaires : 2 386

14-18 : 5 150 Français  
54 Russes





## Minaucourt-Le-Mesnel-Lès-Hurlus (51)

### Nécropole Nationale Le pont du Marson

Cette nécropole a été aménagée par étapes successives de 1922 à 1929, sur l'emplacement du cimetière militaire créé durant la bataille de Champagne, en 1915 et alors dénommé "le Pont du Marson". Elle fait partie d'un ensemble de 18 nécropoles formant un éventail au nord de Châlons-en-Champagne et dont les quelques 130 000 tombes témoignent de l'âpreté des combats qui ont eu lieu dans ce secteur qui rassemble la majorité des sépultures de guerre de la Marne.

Elle accueille deux Bidachots Morts Pour la France :

- **Victor CANTAU**, mort à Ville-sur-Tourbe, le 25/09/1915
- **Jean-Baptiste DONNÉ**, mort à Minaucourt, le 23/09/1915

43 944 m<sup>2</sup>  
21319 morts

Tombes individuelles : 9 096

Ossuaires (6) : 12 223

14-18 : 21 291 Français

25 Tchèques 2 Serbes





## Nécropole et ossuaire de Douaumont (55)

**Le cimetière national de Fleury-devant-Douaumont** regroupe les dépouilles de soldats morts lors des combats de la région de Verdun de 1914 à 1918, et notamment lors de la bataille de Verdun (1916). Créé en 1923, il rassemble plus de 16 000 corps en tombes individuelles et un carré musulman comprenant 592 tombes.

144 380 m<sup>2</sup>

Tombes individuelles : 16 142  
Dont 16 136 Français  
pour 14-18

Dominant la nécropole, un **ossuaire** est érigé à l'initiative de Mgr Ginisty, évêque de Verdun. En effet, dès 1919, il est souvent impossible d'attribuer une identité, voire une nationalité, à des centaines de milliers d'ossements retrouvés épars dans les secteurs de la région de Verdun. La première pierre de l'édifice est posée le 20 août 1920 par le maréchal Pétain et le transfert des ossements a lieu en septembre 1927. Il est inauguré le 7 août 1932 en présence du président de la République, Albert Lebrun.

Le corps principal du monument est constitué d'un cloître long de 137 mètres abritant les restes mortels de 130 000 soldats allemands ou français. Au-dessus, se dresse une "Tour des morts" haute de 46 mètres, aménagée en phare dont le faisceau lumineux balaie l'ancien champ de bataille.



Un Bidachot Mort Pour la France est enterré dans le cimetière :  
**Victor BELLOCQ**, mort à Vaux-Chapitre, le 23/06/1916.

Cependant 13 soldats bidachots sont morts dans la région de Verdun pendant la guerre et le lieu d'inhumation de 11 d'entre eux est inconnu. Certains de leurs corps non identifiés pourraient ainsi reposer dans l'ossuaire.